

**Communauté de communes Cœur d'estuaire (Loire-Atlantique) • 3 communes • 11 150 hab.**

## Une gestion durable des espaces verts pour sensibiliser les particuliers

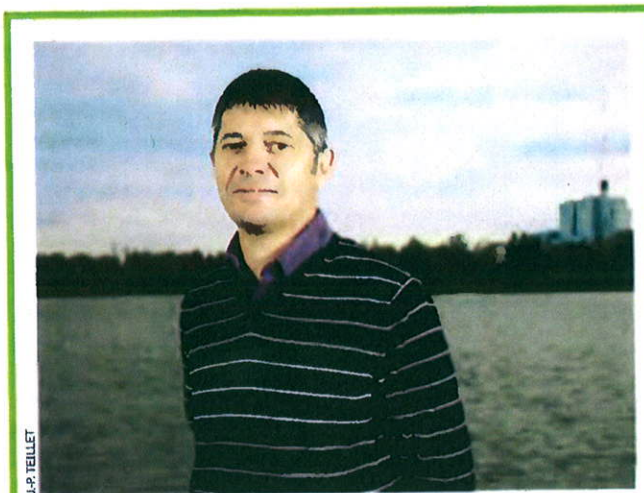
Cœur d'estuaire a rejoint le réseau des Jardins de Noé, qui encourage les pratiques respectueuses de l'environnement, et souhaite ainsi inciter le grand public au jardinage écoresponsable.

**P**ourquoi avoir choisi Noé conservation parmi les multiples signes de qualité ou labels (« Villes fleuries », « Espaces verts écologiques », « Eco-jardin ») qui distinguent les espaces verts gérés de façon durable ? « C'était la seule démarche s'adressant à la fois aux collectivités, aux entreprises et aux particuliers », justifie Yasmine Mamma, chef de projet « développement touristique et culture » de la communauté de communes Cœur d'estuaire. « Cela nous permet de sensibiliser le grand public et d'inciter les gens au jardinage écoresponsable en rejoignant Noé. »

### Possibilité d'engagement progressif

En mai dernier, l'intercommunalité et ses trois communes membres signent une convention avec l'association Noé conservation. Objectif ? Un engagement multipartite pour une gestion plus écologique des espaces verts. Si la démarche est globale, l'engagement se fait par espace et peut donc être progressif.

Les communes se doivent de montrer l'exemple : « A chacune de fixer ses objectifs », note Yasmine Mamma. Cordemais (2900 hab.), la plus avancée, s'est déjà engagée sur le jardin de la Côte, un site de 9 hectares aménagé et géré de façon durable depuis dix ans. Le jardin comprend un plan d'eau et son observatoire ornithologique, en bordure de Loire. Pour apposer le panneau « Jardin de Noé », il faut respecter au minimum trois des dix engagements proposés par l'association : laisser un coin en friche, accueillir la biodiversité, fabriquer du compost, limiter



**JACQUES CHOLLET**, responsable du service « espaces verts » de la commune de Cordemais

### « L'entretien le plus naturel possible »

« Au jardin de la Côte, le marais a été rendu accessible aux promeneurs ; à terme, 26 panneaux les informeront de la richesse de la faune et de la flore locales. Nous entretenons le site de la façon la plus naturelle possible : fauches tardives, avec un simple passage de gyrobroyeur avant l'hiver, plantation d'espèces locales, interdiction des produits phytosanitaires. Sur la commune, seul le terrain de football est traité par désherbant sélectif - détruisant les seules plantes à feuilles larges -, appliqué localement et dans des quantités réduites d'un facteur 15 depuis 2009. Les paillages naturels sont systématiques et les vivaces sont préférées aux annuelles et bisannuelles. »

l'éclairage de nuit, planter des espèces locales, améliorer le sol naturellement, utiliser des produits phytosanitaires biologiques, économiser l'eau, semer une prairie fleurie, devenir ambassadeur de la biodiversité.

Ici, seuls les trois derniers engagements ne sont pas pris. La faiblesse du dispositif est qu'aucun contrôle ne vient jusqu'à présent vérifier les pratiques. Mais Noé conservation va en introduire dès

le printemps pour les collectivités et entreprises. Cordemais disposera d'un deuxième site labellisé sur autre zone naturelle riveraine de la Loire de deux hectares pour la Biennale d'art 2012.

Les Jardins de Noé s'instaurent doucement dans le paysage de Cœur d'estuaire. « Trois particuliers se sont engagés, relève Yasmine Mamma. Une habitante a déjà réalisé une mare, un potager avec des plantes aroma-

#### BUDGET

14 000 € pour l'entretien écologique annuel du jardin de la Côte (20% de moins qu'un entretien classique).

#### CONTACT

Yasmine Mamma, chef de projet « développement touristique et culture », tél. : 02.28.25.29.76.

tiques, un hôtel à insectes. » La communauté de communes, dont deux adhérentes élaborent un agenda 21, est « relais départemental de l'observatoire de la biodiversité des jardins ».

Dans ce cadre, elle fait par exemple connaître le programme de science participative, initié par le Muséum national d'histoire naturelle et Noé conservation, visant à faire remonter les observations d'espèces par les associations naturalistes, gestionnaires d'espaces et particuliers.

### Evolution du jardinage

Sans les négliger, Noé conservation est moins intéressée par les collectivités qui ne s'engagent pas à communiquer auprès des citoyens, même si elles adhèrent à la charte pour certains de leurs espaces (\*). Pour Yann Lamy, chargé du programme « Jardin de Noé » à l'association, « Cœur d'estuaire a une démarche forte de sensibilisation qui correspond bien à notre objectif premier de faire évoluer les pratiques de jardinage des particuliers. La communauté urbaine de Lille (1,1 million d'hab., Nord) se lance dans un projet similaire. »

Frédéric Ville

(\*). Parmi les collectivités adhérentes, Marseille et Courbevoie ont pris contact avec l'association et 20 communes se sont inscrites par internet.